

Dans le cadre du  
Réseau international d'Écoles doctorales en  
sociologie/sciences sociales de l'AISLF

## **RAPPORT**

Sur la

**10<sup>ème</sup> UNIVERSITÉ D'ÉTÉ du RéDoc**

*Langues et langages des sciences sociales*

**Organisée par**

L'Institut de Sociologie de l'Université de Neuchâtel

Le Programme Doctoral Romand en Sociologie

Le Réseau international d'écoles doctorales en sociologies/sciences sociales (RéDoc/AISLF)

**du 24 au 28 juin 2019**

Jean-Marc Larouche  
Université du Québec à Montréal  
Président du RéDoc

Philip Balsiger  
Université de Neuchâtel  
Président du Comité Local d'Organisation

## Table des matières

Introduction.....	1
Participation : Nombre, diversité, interventions .....	2
Programmation : Durée, programme, visite .....	6
Thème, apports intellectuels et relationnels.....	8
Lieu, organisation, logistique et perspectives.....	10
En conclusion.....	11
Section datant du rapport de 2018 :.....	12
Mot du président du RéDoc .....	12

**Pour accéder au texte d'orientation en ligne : [cliquer ici](#)**

**Pour accéder au programme de la semaine : [cliquer ici](#)**

# Rapport d'évaluation

*10e Université d'été du RéDoc  
Université de Neuchâtel Suisse  
24 au 28 juin 2019*

Par Pauline Neveu  
Coordonnatrice du RéDoc  
et  
Jean-Marc Larouche  
Président du RéDoc

## *Introduction*

Toutes les personnes ayant participé à la 10<sup>e</sup> Université d'été du RéDoc ont été sollicitées à répondre au questionnaire d'évaluation. Nous avons reçu 28 réponses (25 doctorant.e.s, 3 professeurs.e.s) sur les 42 participants-es (33 doctorant.e.s et 9 professeurs.e.s)<sup>1</sup>, soit environ 67% de réponses. Les questions abordaient les mêmes aspects que dans les précédentes évaluations ([voir les rapports des éditions précédentes](#)), soit 1) les caractéristiques des participant.e.s (nombre, diversité, qualité des interventions); 2) la programmation (durée, programme, visite); 3) le thème, les apports intellectuels et relationnels; 4) les différents aspects de la logistique (hôtellerie, locaux, restauration, services). Les résultats de l'évaluation sont organisés sous ces quatre thématiques. Leur présentation annotée de commentaires sera suivie d'une conclusion générale, des mots du président du RéDoc et du président du Comité local d'organisation.

Ce rapport s'adresse d'abord aux diverses instances de l'Université de Neuchâtel qui ont pris part à la tenue de cet événement, dans son organisation comme dans son financement : L'Institut de Sociologie de l'Université de Neuchâtel ainsi que Le Programme Doctoral Romand en Sociologie. Il s'adresse également aux doctorant.e.s et professeur.e.s qui ont participé à cette édition de 2019, aux Écoles doctorales partenaires, au Comité scientifique du RéDoc, au Bureau de l'AISLF, à l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), ainsi qu'au GT18\AISLF *Être et devenir sociologue*. Pour une présentation du programme et des participants-es de la semaine, [suivre ce lien](#). L'appel à communication est également disponible en ligne ([cliquer ici](#)).

---

<sup>1</sup> Suite à l'appel à candidatures, 56 ont été reçues éligibles, 46 ont été acceptées pour une offre de participation.

### *Participation : Nombre, diversité, interventions*

75% des répondant.e.s ont considéré le nombre de doctorant.e.s (33) comme moyennement satisfaisant. Il faut noter, qu'exceptionnellement, cette édition du RéDoc a fait face à de nombreuses annulations de dernière minute - 13 au total - de la part de doctorant.e.s qui avaient confirmé leur participation. Dans les précédentes éditions, le nombre de personnes au doctorat avoisinait plutôt la quarantaine (40 pour Ottawa, 41 à Strasbourg ou encore 45 à Brest)<sup>2</sup>. Toutefois, 78% ont trouvé la diversité institutionnelle et disciplinaire des doctorant.e.s satisfaisante (cf. Tableau 1). Ce qui correspond au niveau de satisfaction le plus élevé de la section à propos des profils des participant.e.s.

Tout comme lors des précédentes universités, de nombreux efforts ont été faits pour faciliter la participation de doctorant.e.s des Suds. À ce titre, pour les 12 candidatures sélectionnées (originaires du Maroc, du Congo, de Côte d'Ivoire et du Cameroun), le RéDoc s'est engagé à assumer les frais de résidence (incluant le petit déjeuner) et pour 6 d'entre elles, le Comité local d'organisation a assuré leur frais de transport via une subvention de l'AUF; pour tous les participant.e.s, le Comité local a assuré les frais des repas du midi et de deux repas du soir. Par ailleurs, pour plusieurs d'entre eux, un soutien sous forme de communication et d'envoi de lettres officielles aux autorités compétentes pour l'obtention des visas de séjour a également été effectué; des attestations de sélection ont été remises sur demande à l'ensemble des participant.e.s. Néanmoins, le problème de l'obtention des visas de séjour pour les personnes résidentes ou originaires des Suds reste d'actualité, occasionnant 3 désistements explicites.

Provenant de 17 institutions différentes réparties dans 8 pays de la francophonie, les trois principaux pays représentés lors de cette édition ont été la Suisse (10 participant.e.s, dont 1 en cotutelle), la France (6 participant.e.s dont 2 en cotutelle) et le Maroc (5 participant.e.s). Cependant, la diversité géographique des participant.e.s été considérée comme moyennement satisfaisante par environ 61% des répondant.e.s.

---

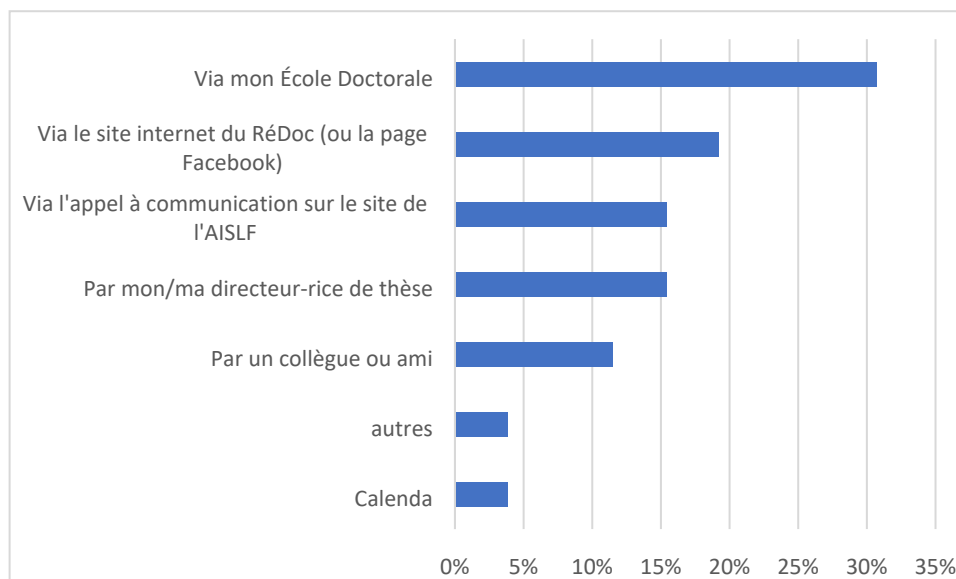
<sup>2</sup> L'édition de Marrakech en 2016 avait aussi compté des désistements importants : 11 personnes n'ont pas pu participer, ce qui élevait les présentations à 37.

Tableau 1. Répartition géographique et institutionnelle des doctorant.e.s

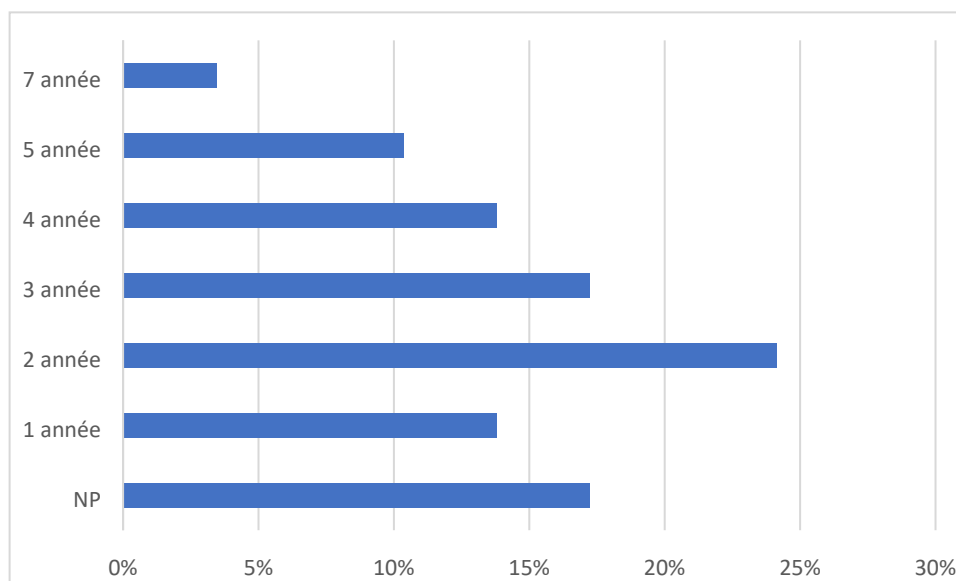
Pays d'études	Nombre	Institution d'attache	Remarque
<b>Belgique</b>	3	Université Saint-Louis Université de Liège Université de Mons	Dont 1 en cotutelle (avec le Cameroun)
<b>Cameroun</b>	1	Yaoundé I	
<b>Canada</b>	4	Université de Laval Université de Montréal	Dont 1 en cotutelle (avec la France)
<b>Congo</b>	1	Université de Kinshasa	En cotutelle avec la Belgique
<b>Côte d'Ivoire</b>	3	Felix Houphouët Boigny	Dont 1 en codirection (avec la Suisse)
<b>France</b>	6	Le Mans Université Université de Dijon Université de Haute Alsace Université Paris 5	Dont 2 en cotutelle (avec le Cameroun et le Brésil)
<b>Maroc</b>	5	Hassan II Casablanca,	
<b>Suisse</b>	10	Université de Fribourg, Université de Lausanne, Université de Neuchâtel Université de Genève	Dont 1 en codirection (avec le Canada)
<b>Total : 8 pays différents</b>	33	17 institutions représentées	7 cotutelles

Pour 31% des répondants.e.s, la connaissance de l'appel à candidatures (Figure 1) pour l'université d'été s'est faite par leur École Doctorale, vient ensuite le site et la page FaceBook du RéDoc avec 19%, la direction de thèse et l'appel à communication sur le site de l'AISLF (4 répondant.e.s) viennent à égalité en troisième place. La répartition dans l'avancement dans les études doctorales (Figure 2) semble similaire aux éditions précédentes éditions, soit 55% des répondants.e.s se trouvant dans leurs trois premières années de doctorat, dont la majorité en seconde (7 sur les 29 répondants-es).

**Figure 1. Moyen de connaissance de l'université d'été du RéDoc**



**Figure 2. Pourcentage de doctorant.e.s par année de doctorat en cours**



Un des objectifs des universités d'été vise à construire des espaces d'échanges formels (conférences, panels, ateliers) et plus informels (cocktails, repas, événements et activités) entre les doctorant.e.s et professeur.e.s (discutant.e.s, président.e.s de séances, panélistes, conférenciers.ères, membres du comité organisateur). Une des conditions de cette aspiration repose sur un délicat équilibre entre, d'une part, la présence et la diversité des doctorant.e.s et, d'autre part, la disponibilité et la bienveillance des professeur.e.s.. À ce titre, leur nombre réduit (9) est perçu par plus de la majorité comme moyennement

satisfaisant, toutefois, 64% considèrent leurs variétés institutionnelles et disciplinaires comme très satisfaisantes. Une personne souligne d'ailleurs la diversité de leurs interventions : « C'était très enrichissant. On a eu droit à plusieurs expériences dans différents contextes », ce constat favorable s'étend aussi à l'origine géographique des professeur.e.s (Belgique, Cameroun, Canada, France, Suisse, Tunisie). Dans le même ordre d'idée, la participation des professeur.e.s a été très appréciée, les répondant.e.s ont mis en avant la qualité de leurs interventions : « J'ai apprécié leur présence et leurs compétences », « Les professeurs invités au RéDoc sont chevronnés et donnent l'envie de continuer à aimer, à écrire et à pratiquer la sociologie », ou encore, « J'ai apprécié la pertinence de leurs interventions. »

Une des réussites de cette édition réside dans la satisfaction générale à propos de la répartition de la parole entre doctorant.e.s et professeur.e.s<sup>3</sup>, et ce, que ce soit dans les conférences ou les ateliers. La majorité des répondant.e.s s'accordent : « Il n'y avait pas de différence dans la répartition de la parole, elle était bien répartie. », les critiques résident plutôt dans les temps de discussions ressentis comme parfois trop courts : « Oui, mais il aurait fallu prévoir plus de temps pour les échanges. », « Parfois le temps alloué aux questions était très court. »

De la même manière, à l'unanimité, les répondant.e.s reconnaissent la répartition égalitaire de la parole lors des ateliers : « La répartition était équilibrée, tout le monde a eu le temps de s'exprimer. », une personne propose de mieux structurer la période de discussion : « [...] parfois les discutants commençaient d'autres fois les doctorants. Il faudrait peut-être se dire 10- 10min », car encore une fois, c'est le temps – considéré comme trop court – alloué aux discussions qui est quelque peu déploré : « Tout juste. Moins [de temps] serait trop peu. », « Eu égard à mon expérience et ce que j'ai observé dans d'autres ateliers, la répartition du temps était assez équilibrée. Peut-être parfois manquions-nous de temps pour la discussion ou la discussion était menée en vitesse en raison d'une présentation trop dense. », voire, une personne évalue la temporalité des discussions en atelier : « Insuffisante, car il faut s'arrêter de près sur les problématiques abordées et les commenter amplement. »

---

<sup>3</sup> Pour comparaison, lors de l'université d'Ottawa la répartition de la parole avait été majoritairement considérée comme déséquilibrée dans les séances plénières (cf. [rapport de l'université de 2018](#)).

### *Programmation : Durée, programme, visite*

61% des répondants.e.s attestent qu'une semaine faite de 9 demies journées de travail<sup>4</sup> est satisfaisante, les autres 46% restent plutôt neutres. Certains attribuent les difficultés de concentration aux températures caniculaires qui ont eu lieu durant cette édition à Neuchâtel : « La mesure varie selon la température :) neuf demi-journées avec canicule c'est un peu dur, mais on y survit. », « On était très fatigué vers la fin de la semaine surtout avec les conditions climatiques. » Les avis sont divisés par la suite, un bon nombre souligne l'intensité de la semaine et ses conséquences : « À mesure que les jours passent la concentration des personnes baisse. Les travaux se succédaient à une cadence élevée. », « Si l'on suit l'ensemble des activités, le programme est vraiment dense et ne laisse probablement pas suffisamment de temps pour "digérer" toutes les informations reçues, ni pour revoir ou préparer le travail de présentation sur une autre période que la soirée ou pour plus socialiser avec nos condisciples », tandis qu'autant de personnes vont considérer le rythme de l'université adapté bien que soutenu : « C'était raisonnable car avant tout nous y étions pour travailler. Le programme permettait de souffler également », « J'ai trouvé le programme assez satisfaisant et les rencontres non formelles avaient aussi un temps satisfaisant. Pas trop, ni plus. », « Le programme était bien adapté, bien que les journées étaient chargées, nous avons eu le temps de nous divertir. »

Le choix de démarrer chaque journée par une conférence a été une nouvelle fois très bien reçu par 97% des répondant.e.s<sup>5</sup>. Beaucoup soulignent la capacité de concentration accrue à ce moment : « C'est le moment où les participants sont encore frais. Cela facilite la compréhension. », mais c'est aussi une entrée en matière pour les réflexions qui vont suivre : « Je pense que ce modèle enrichit le débat. », « Débuter les matinées par une conférence ou table ronde permettait d'avoir un aspect global des différentes thématiques de la journée et d'avoir un regard critique. » Enfin, pour les personnes qui présentent « [...] c'est agréable de commencer par autre chose que leur propre présentation. »

Les ateliers de doctorant.e.s sont centraux dans la formule des universités d'été, ces derniers étaient au nombre de 8 répartis majoritairement en 2, voire, 3 séances simultanément. Cette approche est souvent vécue comme « Frustrante mais indépassable. » « C'est très bien ! Parfois frustrant mais inévitable. » « C'est toujours difficile ce genre d'atelier simultané lors des rencontres car j'ai toujours l'impression d'avoir raté quelque chose. ». Si la formule produit des déceptions, plusieurs personnes proposent des pistes d'amélioration, par exemple : « Si possible, couper les séances en deux pour pouvoir choisir plus finement les ateliers suivis. » ou encore de limiter le nombre d'ateliers : « C'est parfait. Mais je propose que les ateliers se limitent à 2 ateliers parallèles pour avoir plus d'auditeurs aux ateliers. ». Cette question

---

<sup>4</sup> Constituées principalement de conférences plénières, tables rondes et d'ateliers, auxquels se greffent d'autres activités : cocktail de l'AISLF, journée au musée d'ethnographie de Neuchâtel, et atelier du GT18 sur le thème : « Les mobilités des jeunes chercheurs et chercheuses ».

<sup>5</sup> Ce qui est devenu la formule depuis plusieurs éditions.



de la répartition du nombre de personnes présentes dans les ateliers semble spécifique à cette édition, sûrement dû au nombre plus petit de participant.e.s. Dans cette lignée, quelqu'un propose : « J'ai trouvé cela intéressant, mais j'aurais aimé qu'il y ait un nombre imposé de personnes qui assistait aux ateliers pour qu'il ait un équilibre de personnes dans chaque atelier. Car on se retrouvait souvent dans des ateliers où il n'y avait pas assez de personnes. »

Pour sa part, la sortie au musée d'ethnographie a été très appréciée et valorisée dans les commentaires. On la décrit comme un changement : « Très appréciable (pas seulement parce qu'il faisait plus frais à l'intérieur), elle venait changer le rythme et nous stimuler autrement. », « Très intéressant, et une bonne pause dans les ateliers. » De plus, sa dimension relationnelle est mentionnée : « C'était très sympa, tant en terme culturel qu'en termes de réseautage avec les autres participants. », « Vraiment super ! Sur tous les plans : intellectuel, culturel, social, amical... ». Toutefois quelques personnes précisent que la table-ronde après le musée rendait la journée chargée : « Très stimulante mais la table ronde qui suivait était de trop pour la journée. »

Dans l'ensemble, le contenu et la diversité du programme ont répondu aux attentes des répondant.e.s : « Le programme de la semaine était assez enrichissant pour moi du fait de la diversité des interventions. », « Le contenu et la diversité du programme étaient riches et équilibré. » Si certains soulignent « une impression d'approche un peu poussièreuse (sauf quelques exceptions). » ou encore un programme « Peut-être trop méthodologique / épistémologique », la majorité le caractérise comme « Adapté et adéquat ».

La session d'ouverture du dimanche soir est considérée comme une bonne formule : « L'idée de se réunir autour d'une pizza la veille de la session était pertinente. ». Et l'« esprit » de mise en contact entre professeur.e.s et doctorant.e.s y a été identifié : « L'ouverture a été très simple et c'est cette simplicité qui a d'ailleurs facilité les échanges entre les doctorants, les participants et les professeurs. Je souhaiterai dans l'avenir que cela se passe ainsi pour faciliter les interactions. » À ce titre, une personne propose d'ajouter comme éléments : « [...] une photo officielle avec tous les participants et une banderole rappelant l'événement. » lors de l'ouverture.

Pour ce qui est de la clôture de la journée, deux approches se côtoient dans les commentaires des répondants. D'une part, certains aspirent à une fermeture de l'université plus protocolaire : « Prévoir une cérémonie de remise des diplômes, occasion de prise de photos. », « Une cérémonie plus solennelle pour la remise des attestations de participations avec des photos pour animer le site du Rédoc. Et vu que c'était la 10<sup>ème</sup> édition, la coupure d'un gâteau aurait été aussi intéressante. » Tandis qu'à l'inverse, d'autres aspirent à une fin d'université plus décontractée : « Concernant la clôture je propose que cela se fasse un peu plus de façon conviviale. », « Un événement plus "social" aurait été peut-être préférable (plutôt qu'une table ronde ou une conférence). »

## *Thème, apports intellectuels et relationnels*

La transversalité du thème d'une université est centrale pour le RéDoc qui souhaite susciter la participation des doctorant.e.s en sciences sociales à toutes les étapes de leur formation. Le choix : « Langues et langages des sciences sociales » de cette édition a rempli cette condition : « De manière générale, le thème était très pertinent et enrichissant. C'est un thème qui est au carrefour des sciences sociales. », « Bien étudié pour permettre diverses interprétations sans partir dans tous les sens. Au-delà du thème même, c'est surtout le travail en amont et l'appel à communication détaillé qui a été vraiment utile (avec plusieurs pistes identifiées et décrites pour répondre au thème). », « J'ai découvert de nombreux aspects du thème que je n'aurai pas imaginés. J'ai apprécié les déclinaisons. ».

Les principales critiques soulignent l'inadéquation entre des présentations doctorales et le thème de l'université d'été : « Des axes de l'appel à communication étaient peut-être moins représentés que d'autres dans les communications des doctorants. » « C'est justement pour le thème que je m'étais inscrit. Globalement, il n'y a pas de déception puisque j'ai énormément appris. Mon seul regret est d'avoir assisté à des ateliers qui ne correspondaient pas vraiment à ce qui était annoncé, mais c'est aussi une des règles du jeu. ». Comme tout évènement scientifique aillant un thème imposé les participant.e.s reconnaissent les limites d'une telle formule : « Bien que j'y ai appris bcp, je dois bien avouer avoir fait du "matching" entre mon thème de recherche et la thématique du RéDoc. », une personne suggère d'ailleurs que le thème ne concerne pas les doctorant.e.s :

La thématique me paraît très intéressante et elle est centrale dans la réflexion à mener dans de nombreux pays. Cependant, il serait finalement plus judicieux que les doctorants interviennent sur leur thèse plutôt que tenter de faire rentrer leurs recherches de manière artificielle dans la thématique de l'Université d'été. Dans ce cas, je trouve que la thématique aurait dû concerner essentiellement les intervenants. L'université d'été devrait mettre l'accent, lors des discussions des travaux des doctorants, sur les questions méthodologiques, souvent un aspect assez faible.

Si les participant.e.s reconnaissent en général l'apport intellectuel de leur participation au RéDoc, cet apport prend des formes différentes. Pour certaines personnes c'est leur compréhension scientifique générale qui s'est bonifiée : « L'Université d'été m'a permis de renforcer et d'approfondir mes capacités d'analyse contextuelle et conceptuelle des situations sociales qui impliquent plusieurs langues. Elle m'a permis de découvrir des nouveaux outils et méthodes de recherche dans un contexte de multilinguisme. », « Très positif. M'a conduit à réexaminer certains de mes choix intellectuels. », « Le sujet était annexe, pas directement en lien avec mon sujet de thèse. Je dirais que c'est un apport d'ouverture. » Tandis que pour d'autres, la thèse a directement profité des échanges du RéDoc : « Toutes les questions et les apports des intervenants m'ont permis d'améliorer mon travail en cours de rédaction. », « Cette université m'a permis d'adopter une posture intellectuelle qui me permettra d'éviter moins de biais dans ma recherche. Par exemple la mobilisation au préalable d'une personne ressource qui maîtrise la langue et la sémantique de mot ou phrase de l'interviewé et autres. »

Par ailleurs, si le RéDoc se veut ouvert à toutes les disciplines en sciences sociales, une franche interdisciplinarité reste difficile à atteindre : « Parfois certaines conférences ou activités étaient peut-être très spécialisées autour d'une pratique de la sociologie ou d'un domaine de la sociologie, mais cette remarque est surtout liée à une question de position disciplinaire. », « [...] mon seul regret serait éventuellement une trop grande homogénéité de pensée. "Sociology, as usual" ;). »

En ce qui concerne les relations constituées lors de l'Université d'été, la convivialité de cette édition est particulièrement mise en avant : « Super ambiance et discussions informelles tout aussi stimulantes que les ateliers. », « La spontanéité des interactions entre les doctorant-e-s/doctorant-e-s et les professeur-e-s/doctorant-e-s a permis une certaine cohésion. » Cet effet de cohésion débouche sur un effet de réseautage notable pour les répondant.e.s : « Grâce à cette session j'ai pu créer un réseau avec les profs et les doctorants venant des quatre coins du monde. », « Le programme est fait en sorte qu'il y avait beaucoup de moment de convivialités et d'échanges informels et je pense que c'est assez bien pensé coté net-working. ». Des personnes aillant participer à d'autres éditions du RéDoc mettent en avant cette spécificité de Neuchâtel : « J'ai trouvé que c'était un vrai + cette année. »

J'ai trouvé cette "année" très riche sur ce point-là, notamment il me semble grâce aux doctorant-e-s originaires d'Afrique qui réalisent leur thèse en Europe et ont servis de liant. Au final, j'ai trouvé les échanges particulièrement stimulants et j'ai observé une grande mixité/diversité entre les doctorant-e-s (ce qui était moins le cas à Bruxelles)

Lorsqu'on leur demande comment cette dimension relationnelle pourrait être améliorée, certains suggèrent : « Des journées moins chargées donnerait peut-être plus envie aux personnes de se rencontrer en dehors des sessions. », ou bien de « Mettre en place une plateforme durable où les doctorants pourraient garder contact ». Une personne remarque les enjeux liés à la pérennisation des réseaux du RéDoc : « [...] je ne suis pas sûr de comment le comité d'organisation pourrait renforcer la stabilité des réseaux sans empiéter avec une démarche qui appartient aussi largement à l'initiative et à la volonté des participants. »

## *Lieu, organisation, logistique et perspectives*

Les locaux mis à disposition pour l'évènement se situant à la Faculté des sciences humaines de Neuchâtel ont été considérés comme satisfaisants par 77% des répondant.e.s. De la même façon, 71% se sont dits satisfaits par les repas proposés durant la semaine : « La diversité des repas et autres me permettait de choisir ce que je voulais manger. », « Les repas étaient variés et tenaient compte de la diversité culturelle. ». Ceci dit, quelques personnes proposent de « Prévoir des repas "Halal" pour les étudiants musulmans. » ou regrettent l'« [...]Absence totale des salades rafraîchissantes, surtout dans un climat torride (la canicule), comme celui qui a régné pendant le séjour. » Avec 74% des répondant.e.s se déclarant comme satisfaits, les hébergements au sein de l'IHTTI ont rempli leur fonction grâce à leur proximité avec les lieux d'échanges et leur confort : « C'était bien car l'IHTTI est très accessible de la gare et de l'université. Aussi le chef et la serveuse Violette étaient très accueillants, chaleureux et les repas succulents. » Toutefois, plusieurs regrettent : « L'absence de climatiseurs dans les chambres a rendu nos nuits un peu difficiles surtout avec la chaleur et l'absence de réfrigérateurs aussi. »

En ce qui concerne la communication les répondant.e.s ont dans l'ensemble apprécié la clarté et le rythme auxquels les informations pour organiser leurs séjours ont été envoyées : « Les coordinateurs sont à l'écoute et leurs retours sont rapides, je vous en remercie infiniment. », « Les informations sont venues à point nommées et ont permis d'éviter bien des désagréments. Exemple le fait de nous prévenir sur les déviations arrivées à Genève pour Neuchâtel, l'indication de IHTTI... », « J'ai apprécié la spontanéité des informations que je recevais du début et jusqu'à la fin de l'organisation. Tout était bien structuré et organisé. C'est qui justifie d'ailleurs la réussite de cette université d'été. ». Enfin, l'utilisation de la plateforme Grenadine a satisfait les répondants à l'unanimité et n'a pas posé de soucis technique<sup>6</sup>.

En proposition d'amélioration générale de la formule RéDoc, une personne considère qu'« [...]Il manque seulement des affiches (grand format indiquant le lieu des conférences au sein de l'université.) » tandis qu'une seconde « [...] propose qu'on insère une séance de formation pendant la semaine. Faire une formation qui soit aidera les doctorants à écrire plus rapidement leur thèse ou à écrire des articles. Bref quelque chose qui sera profitable dans l'immédiat aux doctorants. »

Finalement, seulement 34% des répondant.e.s ont manifesté un intérêt pour une publication dans une revue avec évaluation par les pairs, et 31% par une publication en tant que document de travail sur le site du RéDoc (31%)<sup>7</sup>.

---

<sup>6</sup> Une seule personne a dû payer ses frais en argent comptant à Neuchâtel.

<sup>7</sup> Soulignant qu'une production écrite issue du RéDoc ne semble pas être essentielle pour les participant.e.s. Ce constat explique partiellement pourquoi peu de personnes (3) avaient répondu à l'appel spécifique les invitant à déposer leur communication en vue d'une sélection pour publication dans un dossier de la revue *SociologieS* après l'université d'Ottawa.

## *En conclusion*

Bien que certains enjeux lors du RéDoc restent complexes à satisfaire, tout particulièrement, les temps alloués aux discussions que ce soit dans les conférences plénières et les ateliers, ou encore, l'adéquation entre la thématique générale et les présentations des doctorant.e.s, les 10 ans du Rédoc à Neuchâtel ont tout de même été salués par une édition très appréciée des répondant.e.s. Malgré la canicule, l'université fût un franc succès grâce à la convivialité générale, la qualité des locaux de travail ainsi que celle des interventions scientifiques.

## *Mot du président du RéDoc*

La toute première Université d'été du Rédoc s'était tenue à Lausanne en juin 2010 et le retour en Suisse pour la 10<sup>e</sup> édition s'est avéré être un très beau cadeau d'anniversaire que nous avons d'ailleurs souligné lors du cocktail d'ouverture en présence du fondateur du RéDoc, André Petitat, et du président de l'AISLF, Marc-Henry Soulet. En effet, sous la gouverne de Philip Balsiger, le Comité local d'organisation a su mettre en place un programme de conférences et de panels des plus stimulants ainsi que des conditions d'accueil et de séjour qui ont permis que le travail puisse se faire dans un esprit de convivialité ainsi que l'atteste le présent rapport.

Je tiens donc à remercier Philip Balsiger et ses collègues, Jacinto Cuvi, Ophélie Bidet, Mihaela Nedelcu et Christelle Chittani pour leur engagement soutenu au cours des deux années de préparation. Nos remerciements également à l'Université de Neuchâtel, en particulier à la Faculté des lettres et des sciences humaines ainsi qu'à l'Institut de sociologie. Nous remercions aussi toutes et tous les doctorants.es et collègues venus de divers pays, qui à un titre ou autre, ont grandement contribué au franc succès de cette 10<sup>e</sup> université d'été du RéDoc. Enfin, un grand merci à la coordonnatrice du Rédoc, Pauline Neveu, dont les tâches et responsabilités ont été tout aussi variées qu'essentielles au succès de cette université d'été du RéDoc à Neuchâtel. Fort de ce succès, nous nous donnons rendez-vous pour la 11<sup>e</sup> Université d'été en juin 2020 à Paris, sous les auspices de L'École doctorale Sciences des sociétés de l'Université de Paris.



Jean-Marc Larouche  
Président du *RéDoc*  
Département de sociologie  
Université du Québec à Montréal

*Mot du responsable du comité local d'organisation (CLO)*

Coordonner l'organisation de la 10ème Université d'été du RéDoc a été une expérience très enrichissante du début à la fin. Au-delà des défis organisationnels et logistiques que pose la mise sur pied d'un événement d'une telle envergure, son organisation exige une réflexion concernant les demandes et besoins d'encadrement des doctorantes et doctorants, et le développement d'un programme scientifique qui en tienne compte tout en abordant une thématique générale pertinente qui touche aux grands enjeux contemporains des sciences sociales. Bien évidemment, faire tout cela ne serait pas possible sans le soutien d'un grand nombre de personnes qui ont très fortement contribué au succès de cet événement. Autour de Mihaela Nedelcu, Jacinto Cuvi, Ophélie Bidet et Christelle Chittani, nous avons réussi à constituer un comité local d'organisation solidaire et efficace. Sans cette équipe précieuse, il aurait été impossible de mener à bien ce projet. Ensuite, je tiens à remercier mon institution – l'Université de Neuchâtel – pour son appui tant financier que logistique, en particulier le décanat de la faculté des lettres et sciences humaines. Le musée d'ethnologie nous a si bien accueilli pour une visite et une soirée inoubliable sur sa magnifique terrasse – qu'il en soit vivement remercié. Nous avons également pu compter sur les inputs et la participation des collègues du programme doctoral en sociologie, et du soutien financier de la Conférence des Universités de Suisse occidentale (CUSO). Le Fonds national de la recherche scientifique suisse (FNS) a aussi contribué à financer l'événement, ainsi que l'Agence universitaire francophone (AUF) qui nous a permis de couvrir les frais de voyages de six boursiers. Finalement, je tiens tout particulièrement à remercier la coordinatrice du RéDoc Pauline Neveu, pour son travail efficace, et, *last but not least*, Jean-Marc Larouche, président du RéDoc. Il nous a accordé une grande confiance et a été présent et disponible tout au long de cette aventure. Surtout, son enthousiasme pour l'Université d'été a été contagieux ! Je suis content de désormais faire partie de la grande famille du RéDoc et souhaite aux organisateurs et organisatrices des prochaines éditions de l'Université d'été plein de succès.



Philip Balsiger  
Responsable du Comité local d'organisation (CLO)  
Institut de sociologie  
Université de Neuchâtel